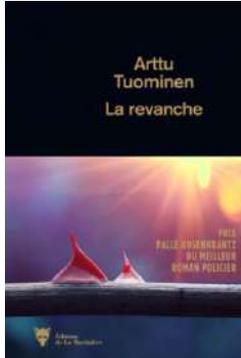


# Compte-rendu du café-livres du 16 décembre 2023

## Michel



Dans la petite ville finlandaise de Pori, sur les côtes de la mer Baltique, une boîte de nuit populaire auprès de la communauté LGBTQI est touchée par une explosion. Cinq jeunes gens sont tués et on dénombre de nombreux blessés.

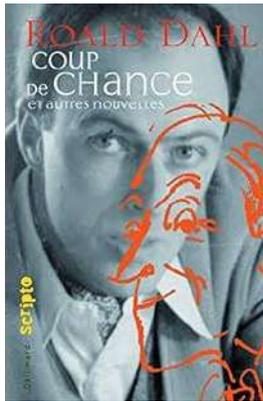
Le lendemain, un individu masqué, qui se présente comme un « messenger », poste une vidéo en ligne dans laquelle il revendique les événements : pour lui, l'homosexualité est une maladie qu'il a l'intention d'éradiquer de la terre.

### Note de Michel :

*« Pour le livre que j'ai présenté " La revanche" de Arttu Tuominen je pense qu'il est souhaitable de lire en premier "La sentence" écrit avant (si l'on lit les deux mais ce sont deux affaires différentes) car ce sont apparemment les mêmes personnages qui enquêtent.*

*Rappelle du sujet : Un homme jette une grenade dans une boîte de nuit LGBT en Finlande. Il incite ensuite la population à la haine, envers cette communauté, par l'intermédiaire d'internet. Il y a des personnages marquants; un des meilleurs enquêteurs est un travesti non révélé qui a souffert et souffre encore d'un père tyrannique. Un prêtre engagé défend la cause de l'amour sans distinction de sexe. Il y a de bonnes scènes avec beaucoup d'actions biens décrites. Très bon roman noir sans scène de torture ou autre choses trop sanguinolantes. »*

## Jean-Claude



Quatre fabuleuses histoires pour vivre des aventures incroyables. Rencontres déterminantes, moments-clés où !

Les destins basculent... même celui de Roald Dahl ! Laissez-vous emporter par son art du suspense et sa magie de conteur.

Quatre nouvelles captivantes dont deux inédites et autobiographiques.

- «Le Cygne» : deux gamins de quinze ans partis chasser avec une carabine, terrorisent un troisième, plus faible, rencontré en chemin. Jusqu'où peuvent aller le sadisme, la bêtise et la cruauté...

- «La merveilleuse histoire de Henry Sugar» : Henry Sugar, riche oisif, a découvert le secret d'Imhrat Khan, un hindou qui pouvait voir sans l'aide des yeux. Un pouvoir qui lui permettra de mystifier les casinos du monde entier... et d'apprendre qu'on ne joue pas impunément avec les mystères de l'Inde.

- «Coup de chance (Comment je suis devenu écrivain)» : où Roald Dahl raconte comment il est devenu écrivain. Il évoque sa sinistre scolarité dans des pensionnats draconiens. Puis, à 21 ans, son départ pour l'Afrique et sa rencontre déterminante avec C.S. Forester, l'écrivain qui lui fit écrire sa première histoire

- «C'est du gâteau (Ma première histoire - 1942)» : "LA" première histoire de R. Dahl dans laquelle il relate l'accident d'avion qui l'envoya à l'hôpital pour six mois, alors qu'il était pilote de chasse dans la R.A.F. au dessus du désert de Lybie, durant la seconde guerre mondiale.

Quatre fabuleuses histoires pour vivre des aventures incroyables. Rencontres déterminantes, moments-clés où les destins basculent... Même celui de Roald Dahl! Laissez-vous emporter par son art du suspense et sa magie de conteur.

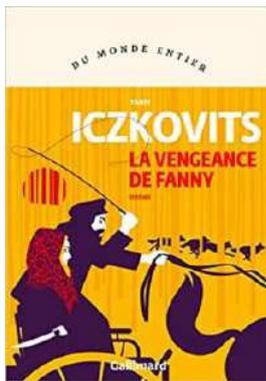
## Erika



La jeune et ravissante Griet est engagée comme servante dans la maison du peintre Vermeer. Nous sommes à Delft, au dix-septième siècle, l'âge d'or de la peinture hollandaise. Griet s'occupe du ménage et des six enfants de Vermeer en s'efforçant d'amadouer l'épouse, la belle-mère et la gouvernante, chacune très jalouse de ses prérogatives.

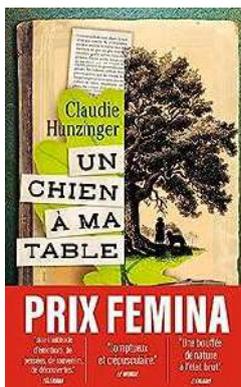
" Mais, aujourd'hui, je vais seule, je pars sans indication. Je veux retrouver mes commencements dans la contrée crépusculaire où il y a encore des monstres et pas encore de chemins. Je veux retrouver, éparées, les primes clarières où, toute faible et perdue aux sources de l'âge, j'ai vu çà et là sourdre de l'ombre la première lueur, la première fleur, la première sente, le premier monde, toute la nouveauté frémissante de la première vie dans la pâleur indécise et la brume frêle du Petit-Jour. " M.N. Les souvenirs de la petite enfance de Marie Noël à Auxerre : la maison, les Grandes-Personnes, les paroles et les chansons, les animaux, la lente montée vers l'âge de raison. Et l'éducation religieuse, la première communion dans l'éclat d'une blancheur fugitive... Peu à peu, le lecteur est introduit dans la lente initiation des premières années du grand poète, lorsque s'entrouvrent " les petites portes claires par lesquelles entre le monde pour réveiller l'âme qui dort " .

## Saliha



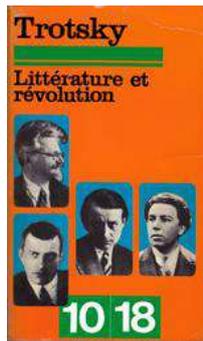
Aux confins de l'Empire russe, dans la Polésie de la fin du dix-neuvième siècle, les hommes des shtetls abandonnent parfois leurs femmes pour se fondre dans la foule des grandes villes.

Lorsque Mendé Speisman, désespérée par le départ de son époux, se jette dans la rivière Yasselda, sa soeur Fanny Keizman prend les choses en main : elle ira elle-même retrouver son beau-frère, quoi qu'il en coûte.



C'est un roman dont Yes, une jeune chienne, est le personnage principal. Un soir, celle-ci, traînant une sale histoire avec sa chaîne brisée, surgit à la porte d'un vieux couple, Sophie une romancière et Grieg son compagnon. À partir de là, le destin de Yes va tenir à lui seul la narration. D'où vient-elle, qu'a-t-elle vécu ? Est-on à sa poursuite ? La chienne se révélera la gardienne de ce qui caractérise l'humain. La gardienne du langage.

## Bernard



**Littérature et révolution** est un essai de Léon Trotski, écrit en 1924. Il y étudie les principales tendances artistiques qui se sont développées en Russie entre 1905 et 1917 ainsi que les forces progressives ou réactionnaires qui les ont influencées. Il y critique également l'idée d'une "culture prolétarienne" dans le nouvel État ouvrier, et affirme que le parti révolutionnaire ne doit pas dicter de ligne artistique.

## **Bernadette**

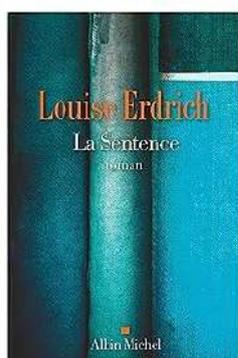


« Il disait qu'il m'aimait. Il disait que c'est pour pouvoir exprimer cet amour qu'il me faisait ce qu'il me faisait, il disait que son souhait le plus cher était que je l'aime en retour. Il disait que s'il avait commencé à s'approcher de moi de cette manière, à me toucher, me caresser c'est parce qu'il avait besoin d'un contact plus étroit avec moi, parce que je refusais de me montrer douce, parce que je ne lui disais pas que je l'aimais



Au grand jeu du destin, Mimo a tiré les mauvaises cartes. Né pauvre, il est confié en apprentissage à un sculpteur de pierre sans envergure. Mais il a du génie entre les mains. Toutes les fées ou presque se sont penchées sur Viola Orsini. Héritière d'une famille prestigieuse, elle a passé son enfance à l'ombre d'un palais génois. Mais elle a trop d'ambition pour se résigner à la place qu'on lui assigne.

## **Christiane**



«Quand j'étais en prison, j'ai reçu un dictionnaire. Accompagné d'un petit mot : Voici le livre que j'emporterais sur une île déserte. Des livres, mon ancienne professeure m'en ferait parvenir d'autres, mais elle savait que celui-là s'avérerait d'un recours inépuisable. C'est le terme "sentence" que j'y ai cherché en premier. J'avais reçu la mienne, une impossible condamnation à soixante ans d'emprisonnement, de la bouche d'un juge qui croyait en l'au-delà.»

## Philippe

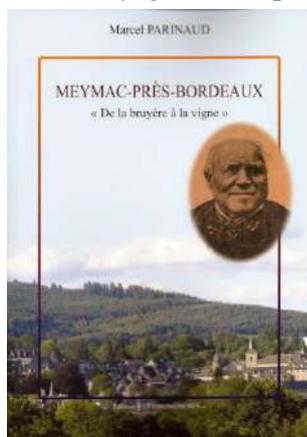


Limousin, été 1913.

La Société des Tramways départementaux de la Corrèze est fière du succès de son petit train desservant, de Tulle à Ussel, les pittoresques bourgs de Haute-Corrèze. Pourtant une partie de la population locale ne voit en ce tramway à vapeur qu'un « train diabolique ». En effet, sur son passage, disparitions et mystérieux événements surviennent au cœur des campagnes. La peur gagne les esprits, la colère monte...

À quelques jours de la visite présidentielle, les deux amis Toine et Salers vont devoir mener l'enquête sur ces étranges phénomènes et mettre fin à la terrible machination qui semble menacer l'avenir radieux du Transcorrézien.

Et leur voyage ne sera pas de tout repos !



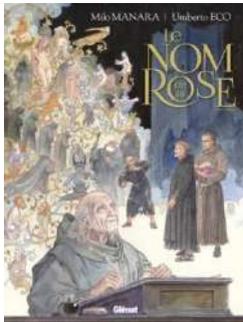
Autour de 1900, pendant une cinquantaine d'années, quelques centaines d'habitants du pays de Meymac en Haute-Corrèze donnaient "Meymac-près-Bordeaux" comme adresse postale à leurs clients belges, auxquels ils étaient censés vendre la récolte de leur vignoble Bordelais.

Marcel Parinaud, lui même descendant d'une famille de ces "marchands de vin" a entrepris des recherches dans les archives et auprès des familles de négociants. Il fait le récit des débuts du négoce autour de la figure emblématique et haute en couleurs de Jean Gaye-Bordas, et de quelques précurseurs, comme les frères Péresse, dont l'activité fut déterminante.

Il décrit ce que fut la vie de ces migrants du travail, l'organisation du négoce, son organisation sur plus d'un siècle et demi d'existence et les conséquences économiques, sociales et architecturales qui en résultèrent pour la région.

Il montre également l'installation d'un nombre conséquent de négociants dans le Bordelais, en particulier le Libournais ; implantations importantes puisqu'un grand nombre de vignobles est actuellement la propriété de ces « Corrégiens ».

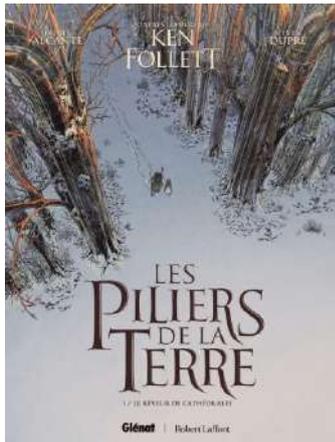
Il termine par les monographies familiales de ces négociants qui créèrent de véritable dynastie sur parfois six générations, et pour certaines, encore en activité aujourd'hui.



### **Quand le maître italien du Neuvième art revisite le chef-d'œuvre d'Umberto Eco.**

En l'an 1327, dans une abbaye bénédictine du nord de l'Italie, plusieurs moines sont retrouvés morts. Pour mettre un terme à ces inquiétantes disparitions avant l'arrivée d'une importante délégation de l'Église, le frère Guillaume de Baskerville tente de lever le voile sur ce mystère qui attise toutes les superstitions. Assisté par son jeune secrétaire Adso de Melk, il va progressivement percer à jour les troubles secrets de la congrégation, et se heurter à la ferme interdiction d'approcher la bibliothèque de l'édifice. Pourtant, Baskerville en est persuadé, quelque chose se trame entre ses murs. Et bientôt, à la demande du pape, l'inquisiteur Bernardo Gui se rend à son tour au monastère et s'immisce dans l'enquête. Les morts s'accumulent et la foi n'est d'aucun secours...

Événement ! Milo Manara s'attelle à l'adaptation en deux tomes du chef d'œuvre d'Umberto Eco, vendu à plusieurs millions d'exemplaires et traduit en 43 langues. Après Jean-Jacques Annaud au cinéma (1986), c'est un nouvel artiste de prestige qui s'empare du céléberrime polar médiéval. À la demande des héritiers Eco, Manara a eu carte blanche pour donner sa vision de l'œuvre, et a pour cela choisi un triple parti pris graphique très audacieux. Son adaptation s'ouvre en effet sur Umberto Eco lui-même s'adressant au lecteur, dessiné dans un noir et blanc classique. Puis commence l'intrigue médiévale elle-même, et là Manara renoue avec le noir et blanc au lavis, rehaussé d'effets de matières et de modelés qu'il a déjà utilisé pour *Le Caravage*. Enfin, chacun sait que les livres tiennent un rôle fondamental dans l'intrigue, et Manara s'amuse donc de temps à autre à recréer des enluminures d'époque, réalisées à la manière des moines copistes du Moyen Âge. L'ensemble est mis en couleurs par la propre fille de Manara sous la supervision de son père, là aussi selon la même méthode qui a présidé à la réalisation du *Caravage*.



### **Au temps des bâtisseurs de cathédrales : redécouvrez la fresque monumentale de Ken Follett dans une saga épique en bande dessinée.**

Angleterre, XII<sup>e</sup> siècle. Dans un royaume en perdition, morcelé par la guerre et affaibli par la famine, Tom, modeste maître bâtisseur, rêve de construire, un jour, la plus grandiose des cathédrales... Après avoir perdu son épouse et son nouveau-né durant un hiver des plus rudes, il échappe de peu à une mort certaine grâce à la troublante Ellen. Cette jeune femme rebelle et solitaire, vivant repliée dans la forêt avec son fils Jack, deviendra sa compagne. Ensemble, ils prendront la route, bravant le froid et la misère. Pendant ce temps, le nourrisson abandonné est recueilli par une communauté de moines en proie à une véritable crise religieuse...

Didier Alcante (*La Bombe, XIII Mystery*) et Steven Dupré (*Kaamelott*, aux éditions Casterman) inaugurent avec ce premier album une adaptation magistrale du céléberrime roman historique de Ken Follett, prévue pour se décliner en une série ambitieuse de six volumes ! Il n'en faudra pas moins pour se (re)plonger dans l'univers de cette saga médiévale épique consacrée aux premiers bâtisseurs de cathédrales. Une histoire aux multiples rebondissements déjà déclinée en série télévisée sous la houlette de Ridley Scott, en jeu vidéo, et même en comédie musicale ! Il ne manquait qu'au Neuvième Art de s'emparer de la destinée de ces personnages tant aimés du grand public : le prieur Philip, la jeune chatelaine Aliena, l'archidiacre Waleran ou encore l'infâme William... Admirateur inconditionnel de Ken Follett, Didier Alcante adapte avec passion et une redoutable efficacité cette épopée monumentale au langage de la bande dessinée, que Steven Dupré enrichit grâce à sa science de la mise en scène et sa générosité dans les détails. L'album se fonde aussi sur un travail documentaire extrêmement précis et rigoureux supervisé par le Docteur en Histoire de l'Université de Namur Nicolas Ruffini-Ronzani.

Un premier tome à la hauteur du chantier colossal que représente cette adaptation littéraire,

qui a reçu l'approbation enthousiaste de Ken Follett lui-même, auteur d'une préface inédite

exceptionnelle pour l'occasion.